

sortira ses derniers atouts. Je ne les dévoilerai pas. Mais je puis bien dire que je les ai vus à l'œuvre. Gare à eux! Droits comme l'épée, ils ont aussi le tranchant de sa lame.

Ce mouvement, on le comprend, réussira d'autant mieux qu'une atmosphère se créera qui lui sera favorable. C'est l'œuvre des tracts, des conférences, des brochures. Nous avons pu nous convaincre que si la mentalité de notre peuple au sujet du parler français avait été lamentablement déformée, il suffisait de quelques arguments, de quelques faits, bien clairs, pour le ramener à la juste compréhension de ses devoirs. Le Canadien-français aime sa langue. Il ne voudrait pas la perdre pour tout l'or du monde. Mais bon enfant, s'endormant facilement, ébloui par les succès financiers de quelques gros industriels de l'autre race, et surtout habitué à n'entendre parler que de concessions inévitables et peu dangereuses, il s'est laissé entraîner, sans trop y prendre garde, par les flots du courant anglicisateur.

Qu'on lui montre clairement le fond de l'abîme où il se précipite, et sa folle insouciance disparaîtra. Les réserves de fierté et de force que ses pères ont déposées dans son sang ne sont pas encore taries. Elles jailliront sous la pression des faits dévoilés, et l'âme canadienne se redressera, ardente, résolue à défendre jusqu'au bout le plus précieux, après sa foi, des trésors qu'elle possède.

Voilà notre Ligue: son but, ses moyens d'action, les résultats que nous espérons. Nos âmes la portèrent longtemps avant qu'elle vît le jour, méditant sa forme définitive et essayant de scruter son avenir. Quand l'heure fut venue, elle naquit. Elle était nécessaire. Elle vivra.

D'autres organisations se dévouent au service de notre langue. La plus vaillante et la plus utile, la Société du Parler français, vient de se créer un nouvel organe. Le Comité permanent, constitué à son premier Congrès, promet d'accomplir un travail fécond. Nous n'empiéterons pas sur son domaine. Nous ne nuirons pas à son action. Nous l'aiderons au contraire. À côté de l'armée régulière, il est bon qu'il y ait des groupes de tirailleurs prêts à courir la

plaine, à fouiller les brousses, à recevoir les embuscades, à recevoir les premiers coups.

Si ce rôle plaît à quelqu'un, qu'ils se lèvent et ceignent la ceinture française les sacre ses chefs sur la terre canadienne, les premiers, y fit resplendir de la civilisation et de la foi.

## AVIS

La Ligue des Droits du Canadien-français a un grand nombre de membres adhérents, de membres fondateurs et de membres coopérateurs.

On devient membre adhérent en versant une somme de cinq piastres (\$5.00) et en remplissant les obligations de la Ligue et en versant une somme de cinq piastres (\$5.00). (Cet argent est versé d'une piastre (\$1.00).) (Cet argent est versé d'une piastre (\$1.00).) (Cet argent est versé d'une piastre (\$1.00).)

Les membres coopérateurs comprennent les nécessités générales de la Ligue et versent une somme de cinq piastres (\$5.00) et en remplissant les obligations de la Ligue et en versant une somme de cinq piastres (\$5.00). (Cet argent est versé d'une piastre (\$1.00).)

Sont déclarés membres fondateurs ceux qui versent une somme de vingt-cinq piastres (\$25.00) au minimum.

La Ligue recevra avec plaisir toutes les observations qu'on voudra bien lui adresser sur la situation faite à la langue française au Canada, particulièrement dans le domaine du commerce et de l'industrie.

Pour renseignements plus détaillés, on est prié de s'adresser au secrétaire, M. le docteur Gauvreau, chez M. St-Jacques, Montréal.